

Petite Nature...

par Isabelle Martinez & Cécile Bercegeay
crédit photos : Maison de la Culture du Japon de Paris

La maison de la culture du Japon de Paris accueille, jusqu'au 3 juillet prochain, deux jeunes artistes japonais, Kôichi Kurita et Yoshihiro Suda, dont les œuvres effleurent la question de l'ambigüe frontière entre naturel et artificiel. L'un est fasciné par les nuances chromatiques infinies de la terre, l'autre, par les fleurs et les plantes qui parviennent à s'épanouir dans le milieu urbain.

La première œuvre de Kôichi Kurita est une merveilleuse mosaïque constituée de 500 petits cônes de terre disposés comme les mandalas de sable que confectionnent les moines bouddhistes. Elle invite le spectateur à la contemplation de la multiplicité dans l'unité.

La seconde, réalisée à partir de 350 échantillons de terre collectés en France, nous offre un délicat sentiment d'harmonie qui nous rappelle que la terre est aussi pigment, matière première de la peinture.

Ainsi l'art d'aujourd'hui s'ouvre sur un espace global dans lequel le spectateur est invité à en parcourir le chemin, voire parfois à participer à l'éclosion de l'œuvre : le geste de Kôichi Kurita dans l'amoncellement conique de terre récoltée lors de ses voyages nous remémore l'infinie variété colorée de la matière terre, et dans une installation épurée où vide et plein se côtoient, nous renvoient à un espace harmonieux et simple. A ses côtés, son compatriote Yoshihiro Suda dispose dans des espaces vides et aseptisés de délicates fleurs sculptées dans du bois qui nous suspendent dans un silence respiratoire. Ces fragiles végétaux placés dans des lieux insolites (des folles herbes à même un sol de musée, par exemple...) nous rappellent à la fois la beauté d'une force naturelle toujours présente tout autant que son souffle pulsatif et vibrant dans l'artifice né de l'acte créatif d'un homme... Ces œuvres poétiques sont un hommage à la beauté de la nature et à la Terre dans ce qu'elle a de primordial, matriciel, et condition même de nos existences. ■

Yoshihiro Suda : «Magnolia», 2000,
par D'Amelio Terras, New-York.



Yoshihiro Suda : «Lorenz Rose»,
Neues, Museum Nuremberg, Nuremberg.



Yoshihiro Suda : «Lorenz Rose»,
Neues, Museum Nuremberg, Nuremberg.

Kôichi Kurita
photo : Shigeru Aoyagi



Kôichi Kurita, par Tadasu Yamamoto
photo courtesy : Aomori Contemporary
Art Centre.